clc96000406 (cont.)

X Collection

INDEX

Page:__________

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 602 8	83A	109	D757
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 603 A	83B	21	D757
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 604 1	84	35	D759- no. 1-35
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 605 3	85A	27	D761
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 606 5	85B	53	D761
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 607 7	86	146	D761.9, F71- D761.9, U5
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 608 9	87A	24	D763.B4
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 609 0	87B	22	D763.D4

Hans Staehle

PLANNING AND FINANCING OF GERMAN REARMAMENT

FRANCE FOREVER
Boston Chapter
Boston, Mass.

L'IMPRIMERIE LAFAYETTE, MANCHESTER, N. H.

11 NOVEMBRE

11 Novembre

Depuis 1940, le 11 Novembre, anniversaire de l'armistice de 1918, est devenu pour les Français résistants le jour marqué pour affirmer leur certitude dans la victoire de la France et leur volonté de continuer le combat. Tandis qu'en France, malgré l'interdit jeté par Vichy, les patriotes au risque de leur vie, niaient publiquement la défaite, dans le monde libre, les armées et les comités de la France Combattante observaient pieusement le 11 Novembre.

C'est ainsi que France Forever transmit avec ferveur chaque année au peuple Américain le geste symbolique des Français de France. Cette année, celle de la libération du territoire, le séjour aux Etats-Unis de représentants de la Résistance Française dont l'un Pierre Blanchar apportait avec lui un film, extraordinaire témoignage des exploits des patriotes parisiens, donna à la manifestation traditionnelle un tel caractère de grandeur et de ferveur que France Forever a voulu en conserver précieusement le souvenir par la publication de cette plaquette.

November 11th

Ever since 1940, November 11th, the anniversary of the Armistice of 1918, has become for the resisting French a day set aside for marking their confidence in the victory of France and their will to continue the fight.

While, in France, risking their lives and despite Vichy's interdiction, the patriots openly denied the defeat; in the free world, the armies and committees of Fighting France solemnly observed the 11th of November.

Thus, FRANCE FOREVER endeavored each year to make the American people understand the symbol the French people saw in this gesture.

This year, the year of the liberation of France, the presence in the United States of men of the French Resistance, among them Pierre Blanchar who brought with him an extraordinary film, evidence of the patriots' exploits, gave to this manifestation such a character of grandeur and strength that FRANCE FOREVER decided to publish this booklet as a souvenir of the occasion.

Published By

FRANCE FOREVER

THE FIGHTING FRENCH COMMITTEE IN AMERICA

ASSOCIATED WITH THE PROVISIONAL GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC

Executive Office: 587 Fifth Avenue, New York 17, N. Y., Telephone EL 5-4051

FREE FRENCH FORCES

COMPLIMENTS OF
FRANCE FOREVER
The Free French Movement
in America
[illegible] Avenue, N. Y. C.

FRANCE FOREVER
587 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y.

The French Committee of National Liberation, Expression of The Will of the French People

AFTER the recent decisions of the French Committee of National Liberation which have achieved complete French unity, we think of particular interest to stress that those decisions have been reached in close agreement with the principles, aims and wishes of the organized resistance of the French people inside France.

It is important to study how precisely the different Underground organizations and the "Council of French Resistance" have expressed their views upon the completion of this Unity and how faithfully these directions have been followed in Algiers.

A brief recapitulation of recent events will show that the complete agreement between Frenchmen is a result of patient studies and exchange of views between patriots of quite different backgrounds and opinions.

An agreement was first reached when the three main Underground organizations: "Libération", "Combat", and "Franc-Tireur" created a committee and sent representatives to London. Their conversation with General de Gaulle and the members of the French National Committee resulted in an agreement which was published simultaneously in London and in the Underground papers in France in June, 1942.

This agreement of capital importance cemented unity between the resistance in France and the Fighting French outside of France. In accord with these historical events, it was decided on Bastille Day 1942, to change the name of "Free France" to "Fighting France". Unity was henceforth realized between the French fighting outside France and the organizations of resistance in France.

The Committee of Socialist Action, a group which has rallied all elements of the former socialist party, proclaimed its support of Fighting France in the summer of 1942. In January 1943, the French Communist Party which had remained aloof until then, did likewise.

* * *

Complete unity of all French organizations and groups active in resisting the Axis invaders and the Vichy yoke, was achieved in May 1943 on the eve of General de Gaulle's departure for North Africa. A "Committee of the Movements of French Resistance" was set up which includes, aside from the original organizations of resistance, the two underground groups "Resistance" and the "Military Committee of Guerillas and Partisans"; it also includes delegates from the two great labor federations, the "Confédération Générale du Travail" (C.G.T.) and the "Confédération Francaise des Travailleurs Chrétiens" (C.F.T.C.); it finally includes representatives of all the former political parties from the left to the right: Communist Party (extreme left), Socialist Party (Left), Radical Socialist Party (Center left), Popular Democratic Party (Center), Democratic Alliance (Center right), Republican Federation (Right).

This Committee of French Resistance sent the following message to General de Gaulle on May 14, 1943:

"All movements and groups in both the North and South zones wish to assure the French National Committee (in London) and General

PRESS

général sedentaires

RAPPORTS PRÉSENTÉS AU CONGRÈS NATIONAL DE L'O. C. M.

LES 7 ET 8 JUILLET 1945

LA POLITIQUE GÉNÉRALE

par Georges IZARD, *secrétaire général de l'O. C. M.*

1° Résultats des élections municipales pour l'O. C. M. à Paris et en province.

A noter qu'à Paris l'O. C. M., dans tous les secteurs sauf un, a formé des listes communes avec le M. L. N. et le C. D. L. R.: Le succès de ces listes : 3 élus O. C. M. au Conseil municipal de Paris.

La diversité de nos alliances dans la banlieue et en province.

Les élections municipales ont eu un caractère de politique générale. L'étranger a voulu tirer des conclusions sur l'orientation politique de la France, qui votait pour la première fois depuis sept ans. D'autre part, le Gouvernement avait laissé entendre que, selon les résultats, il envisagerait de compléter l'Assemblée et même de modifier le Gouvernement.

PARTI COMMUNISTE : Il a tenté de former un peu partout des listes U.P.R.A. ; il en a exclu le M. R. P. bien que, peu de temps avant les élections et aussitôt après, il ait adopté la politique dite de « la main tendus aux catholiques ». Les listes U.P.R.A. ont pris très souvent l'allure de listes dissimulant que le parti communiste en était le véritable animateur.

Dans l'ensemble, le parti communiste a consolidé ses positions de 1936. Il a marqué une très légère avance à Paris (2.70 % environ). Il a, par contre, gagné un certain nombre de voix auprès de certaines municipalités du Nord, au détriment du parti socialiste.

O. C. M.
Organisation Civile et Militaire

RAPPORT DE POLITIQUE GÉNÉRALE

au

Congrès Régional de l'Ile-de-France

en date des 6 et 7 Janvier 1945

Présenté par

GEORGES IZARD
Membre de l'Assemblée Consultative
Secrétaire Général de l'O. C. M.



O. C. M.

(Organisation Civile et Militaire)

QU'EST-CE l'O.C.M. ?

par Maxime BLOCQ-MASCART, *membre du C.N.R., président de l'O.C.M.*

Des amis nous demandent souvent : « Qu'est-ce que ·.C.M. ? », des amis nouveaux et même parfois des anciens, i ont combattu avec nous lors de la libération ou qui us ont aidés dans la clandestinité.

L'Organisation Civile et Militaire (O.C.M.) est un des emiers mouvements de résistance nés après l'invasion. mme son nom l'indique, elle a tenu à mettre sur pied ensemble de groupes susceptibles d'avoir une action ective qui pour cela devait être militaire et une action éorique destinée à préparer une France nouvelle.

Dès sa création, le but de l'O.C.M. a été, avant tout, de mer des cadres. Elle a donc créé des sections de Français tifs, animés du même esprit anti-allemand, des cellules i, peu à peu, se sont fondues et amalgamées au creuset danger et qui ont servi à mettre sur pied, dans toute zone Nord de la France, mais surtout dans les régions de ıris, de l'Ouest et du Nord, des unités combattantes.

Dès la fin de cette même année 1941, l'Organisation a nstitué les bureaux d'une véritable armée. Ces bureaux : nseignements, transmissions, personnel, matériel, ont nctionné avec comme buts principaux : d'abord, enrôler s hommes (et dans certains départements, il y en a eu squ'à 80.000). Ensuite, les instruire pour la lutte clanstine, leur donner des ordres précis, les armer. Il fallait, ant...ut, observer l'ennemi, obtenir des renseignements r s...ositions, ses effectifs, son armement, ses déplacements. Des dossiers provenant des réseaux de l'O.C.M. ont rmis de mener à bien, dans cet ordre d'idée, un travail nsidérable au cours des années 1941 et 1942. Par l'interédiaire des agents de liaison, Londres a pu recevoir un semble extrêmement important de documents permettant situer la position en France des troupes d'occupation. Le Comité Directeur était, à cette époque, constitué en ritable état-major et dirigé par le colonel TOUNY. Des ats-majors provinciaux avaient été créés et c'est ainsi ıe, notamment dans l'Ouest, un travail d'information de emier plan a pu être réussi par l'O.C.M.

A la fin de 1942 et en 1943, l'action de harcèlement mmençait. L'O.C.M. organisa alors sur une grande échelle sabotage des transports ennemis, l'évacuation vers Espagne ou l'Angleterre de jeunes Français déportables, prise en charge et le rapatriement d'aviateurs anglonéricains. Malheureusement, ces actions se sont soldées ır des pertes graves. Le Comité Directeur vit sept de ses embres arrêtés et déportés. Les cadres provinciaux furent, ıx aussi, durement touchés et on peut évaluer à environ) % le nombre de nos camarades frappés par l'occupant.

Néanmoins, ce fut surtout dans la période héroïque qui répara la Libération du territoire, que l'O.C.M. connut ı plus grande activité. Nos camarades de l'Ouest ont littéılement dicté le plan du débarquement allié. Connaissant arfaitement la région, ayant étudié dans le détail le plan es défenses allemandes et les unités qui y étaient stationnées, s ont pu fournir tous les renseignements grâce auxquels armée libératrice a réussi d'abord le débarquement au oint le mieux indiqué, guidée par nos amis depuis longtemps rêts pour l'action, et ensuite la marche vers la capitale, ı frontière allemande et la victoire que nous venons de èter. L'O.C.M. a vraiment mérité les éloges du général ISENHOWER, qui a pu dire un jour : « Nous avons bien availlé ensemble ».

Ta... que ce travail militaire s'effectuait, des hommes de O.C.M. se penchaient sur les questions qui, inévitablement, evaient se poser à la fin de l'occupation allemande. Il 'existait pas à l'Association des militaires et des civils. eux qui travaillaient aux questions militaires particiaient aux travaux politiques et ceux qui étudiaient alors es problèmes économiques ou sociaux menaient souvent, n même temps, une action clandestine militaire. Bien avant a Libération, l'O. C.M. estimait qu'il allait être nécesaire de continuer l'action menée par elle pendant l'occudans la vie civile l'esprit qui avait animé les meilleurs des Français pendant les années les plus dures, l'O.C.M. avait décidé d'entreprendre une autre lutte aussi difficile : la lutte pour la reconstruction de la France.

Les Cahiers de l'O.C.M., qui sont publiés à nouveau dans le livre : *Chroniques de la Résistance*, suivies des *Etudes pour une nouvelle révolution française*, apportent la preuve formelle que non seulement nos camarades ont été de bons soldats, mais encore de bons ouvriers. Ils apportent également la preuve que l'union des Français patriotes est aussi utile à l'éclosion d'œuvres fécondes et pacifiques, qu'elle a été indispensable pour susciter l'élan grâce auquel l'Allemand a été chassé du sol national.

A l'Assemblée Consultative, l'O.C.M. est actuellement représentée par neuf de ses membres. Au Conseil National de la Résistance, son président continue la lutte doctrinale qui doit amener la libération totale du pays. Des permanences se sont constituées un peu partout pour réunir ceux qui sont décidés à venir à nous, ceux qui veulent servir encore.

Aux dernières élections municipales, l'O.C.M. a apporté l'appui des moyens dont elle disposait pour faire élire les hommes de la Résistance contre ceux de la collaboration et les attentistes, les hommes animés d'un esprit démocratique et social contre les fascistes et les réactionnaires, les hommes nouveaux contre ceux dont les lourdes fautes ne peuvent être oubliées. La nation a ratifié le choix de l'O.C.M.

Pour lutter, il faut avant tout bien connaître le but qu'on veut atteindre. C'est parce que sous l'occupant le but était net, précis, que tant de bonnes volontés ont pu être réunies dans l'enthousiasme. Aujourd'hui, on doit encore bien savoir comment construire une France digne de ceux qui sont morts si héroïquement au cours de ces cinq dernières années, et de tous ceux qui ont cruellement souffert.

L'O.C.M. a mis sur pied pendant la clandestinité, un programme d'action destiné à instaurer une IV[e] République démocratique et sociale. Ses Commissions ont continué depuis. Son programme est difficile à définir en quelques mots. Cependant on peut en donner les grandes lignes, en attendant que son application marque un pas décisif vers la Révolution que désirent tous les travailleurs de France.

Il faut d'abord organiser la démocratie politique, et pour cela, instaurer un régime permettant la liberté de penser, de conscience et d'expression ; la liberté d'association, de réunion et de manifestation. Il faut que le suffrage universel des hommes et des femmes groupe quelques partis puissants capables d'assainir la vie publique et de garantir la stabilité gouvernementale. Nous ne voulons ni cléricalisme ni anticléricalisme ; nous voulons la neutralité absolue de l'État et l'indépendance absolue des églises. L'organisation économique doit faire l'objet d'une planification permettant à l'État de maintenir l'équilibre général des prix et de la production.

L'O.C.M. préconise la nationalisation en bloc et sans délai de tous les monopoles de fait, le remplacement des trusts par des sociétés autonomes, de services publics, sans caractère bureaucratique, et la nationalisation du crédit. Pour les moyennes et petites entreprises, un régime de liberté orienté supprimant les entraves imposées par Vichy au profit des trusts, la participation des travailleurs à la direction des entreprises. Mais pour arriver à ce but, il faut que l'État donne une impulsion puissante à la reconstruction et à l'équipement industriel du pays, ainsi qu'à la formation professionnelle. Les ouvriers, les techniciens, les fonctionnaires se verront garantis d'un salaire minimum indispensable à la vie, les produits agricoles seront distribués d'une façon simplifiée pour restituer aux producteurs les sommes prélevées par les intermédiaires inutilement, l'artisanat rural recevra un équipement industriel lui permettant une vie possible. Sur le plan social, il faut instaurer une société fraternelle du travailleur, mettant ses moyens au service du

SOUS LE SIGNE DE LA CLARTÉ

LES NATIONALISATIONS

PAR
JEAN-LOUIS BRUCH
ET
JEANNE BOYER





L'U.D.S.R.

s'adresse au Peuple de Paris.

MOUVEMENT DE LIBERATION NATIONALE

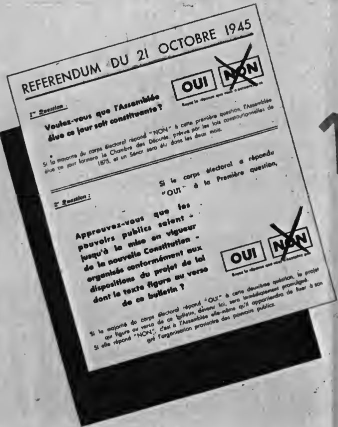
Pour le regroupement de la Résistance

l'U. D. S. R.

(Union Démocratique et Socialiste de la Résistance)

— JUIN 1945 —
10, rue des Pyramides
— PARIS —


U.D
S.R



REFERENDUM DU 21 OCTOBRE 1945

1re Question :

Voulez-vous que l'Assemblée élue ce jour soit constituante ?

OUI | NON

Rayez la réponse que vous n'acceptez pas

Si la majorité du corps électoral répond "NON" à cette première question, l'Assemblée élue ce jour formera la Chambre des Députés, prévue par les lois constitutionnelles de 1875, et un Sénat sera élu dans les deux mois.

2e Question :

Si le corps électoral a répondu "OUI" à la Première question,

Approuvez-vous que les pouvoirs publics soient - jusqu'à la mise en vigueur de la nouvelle Constitution - organisés conformément aux dispositions du projet de loi dont le texte figure au verso de ce bulletin ?

OUI | NON

Rayez la réponse que vous n'acceptez pas

Si la majorité du corps électoral répond "OUI" à cette deuxième question, le projet qui figure au verso de ce bulletin, devenu loi, sera immédiatement promulgué. Si elle répond "NON", c'est à l'Assemblée elle-même qu'il appartiendra de fixer à son gré l'organisation provisoire des pouvoirs publics.

Vous voterez 2 fois OUI

Parce que

vous voulez une Chambre unique, aux décisions rapides, chargée d'élaborer la Constitution.
C'est la Constituante de 1945 qui effacera les malheurs de l'occupatio et la souillure de Vichy.

SI VOUS VOTIEZ *non non* vous retourneriez aux désordres la IIIe République, à l'instab gouvernementale, aux cascade ministères, aux basses combines intrigues qui nous ont condu 6 Février, à Munich, à la de 1940.

Si vous voulez que ça cha

VOTEZ OUI OUI

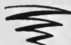
avec l'

U.D.S.R.

IMP. de l'U.D.S.R.

Le sens des élections cantonales

Conseils généraux
Conseils d'arrondissement



Siège National : 12, rue des Pyramides - Paris (1er)



3 grands mouvements d'opinion...

SOUS LE SIGNE DE LA CLARTÉ



L'U.D.S.R. vous parle...

Petit Memento Electoral

Elections cantonales
Elections législatives
LE REFERENDUM

Édité par l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance
— 27, rue de la Michodière, 27 — PARIS (2e) —

MOUVEMENT
LIBÉRATION
NATIONALE
Siège National :
10, Rue des Pyramides, PARIS-1er

U.D.S.R.

POUR RECONSTRUIRE

notre Agriculture

POUR DÉFENDRE

vos Familles



PAYSANS
ET OUVRIERS AGRICOLES

venez à

l'U.D.S.R

*Texte de LABOUREUR, Délégué à l'Assemblée Consultative
Membre des Comités Directeurs du M. L. N. et de l'U. D. S. R.*

... de s'affirmer

L'U.D.S.R. compte :

6 représentants au Conseil National de la Résistance

58 délégués à l'Assemblée Consultative

3 Ministres





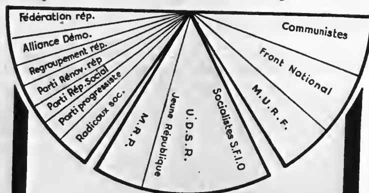
UNION DÉMOCRATIQUE ET SOCIALISTE DE LA RÉSISTANCE

Siège provisoire :
10, RUE DES PYRAMIDES — PARIS-1er
Tél. : OPE 84-90

Secrétaire général :
Francis LEENHARDT (Lionel)

Secrétaires généraux adjoints :
Jacques BAUMEL, Secrétaire général du M. L. N.
Georges IZARD, Secrétaire général de l'O. C. M.
Henri RIBIÈRE, Secrétaire général de Libé-Nord

Referendum



Il n'y a pas de Constituante.
Chambre et Sénat.
Pas de changement.
Retour à 1875.

La Constituante est un souverain constitutionnel.
Elle doit faire la Constitution en 7 mois
Elle peut renverser le gouvernement.

La Constituante est un souverain absolu.
Règne illimité.
Régime décidé par elle seule.

1re QUESTION OUI NON
2e QUESTION OUI NON

1re QUESTION OUI NON
2e QUESTION OUI NON

1re QUESTION OUI NON
...STION OUI NON


les